



VOL. I.—No. 47.

MONTREAL, JEUDI, 24 NOVEMBRE, 1870.

ABONNEMENT \$2 50
PAR NUMERO 5 CENTS.

HELMUTH DE MOLTKE

C'est lui qui dans son cabinet de Berlin trouva toute la stratégie qui, en 1866, prit le vieux Bénédeck par surprise. De Berlin par le télégraphe, il disait comment la Saxe et le Hanovre devaient être envahis, et comment trois corps d'armée partis de différents points devaient se rencontrer un certain jour et forcer en quelque sorte les portes de Vienne.

C'est à lui que la France comme l'Autriche doit en grande partie son humiliation et ses défaites. C'est lui qui a dressé le terrible plan de campagne qui doit aboutir à la chute de Paris; c'est lui qui tient les fils de cette grande armée prussienne dont les parties détachées savent se rejoindre si merveilleusement, lorsqu'il faut frapper en grand coup.

C'est lui que Guillaume, roi de Prusse montra du doigt, après la bataille de Sedan, en disant:—voilà l'homme à qui après Dieu nous devons cette grande victoire.

Il est né à Gnewitz dans le duche de Mecklembourg, en 1800. Il commença par servir le Danemarck où il était déjà considéré comme un homme d'avenir dans la carrière des armes. Lorsque surgit la question de l'indépendance des duchés et plus tard de leur annexion à la confédération germanique, Von Moltke se rangea du côté des prétentions allemandes et prit en 1822 du service dans l'armée prussienne. Il fut promu rapidement aux grades les plus élevés. Dans un voyage qu'il fit en Turquie, le sultan Mahmoud II se l'attacha et le chargea de la réorganisation de son armée. La guerre de Crimée démontra le succès de ses travaux et de ses réformes. Il revint en Prusse en 1846, et continua de grandir en science et de s'élever en grade. Lorsqu'éclata la guerre du Danemarck, Von Moltke était chef d'Etat-Major des armées prussiennes. La cause des difficultés était, comme on vient de le voir, la question de l'annexion à la Prusse de certains duchés sur lesquels le Danemarck et le duc d'Augustembourg réclamaient des droits de souveraineté. Le roi de Prusse trancha la question en soutenant que le roi du Danemarck avait été le souverain légitime des duchés jusqu'en 1864 et



LE GÉNÉRAL DE MOLTKE, COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE PRUSSIENNE.

qu'à cette époque il lui avait transmis ses droits par le traité de Vienne. Von Moltke chargé, avec le prince Frédéric Charles, de faire valoir les prétentions de la Prusse par la force des armes, se distingua dans cette courte campagne où le Danemarck fut écrasé. L'année suivante, il marchait contre l'Autriche et la terrassait à Sadowa après une suite de marches et de contre marches dont personne ne comprenait le but. Depuis cette époque il a été comblé d'honneurs par son roi qui le chargeait il y a quelques mois de faire subir à la France le sort de l'Autriche. Il faut avouer que Von Moltke n'a pas encore rencontré un général pour lui tenir tête, et qu'il a remporté des succès qui le mettront dans l'histoire au rang des premiers capitaines du 19ème siècle.

L. O. D.

—On vient de former à Paris un corps d'amazones qui a beaucoup de succès. Pour en faire partie, les femmes doivent produire un certificat de bonne conduite et avoir une santé assez robuste pour pouvoir supporter les fatigues de la guerre.

L'uniforme des amazones se compose d'une blouse en mérinos noir, d'un pantalon de drap noir rayé de jaune et d'un képi orange. Les postulantes fournissent l'uniforme; le gouvernement l'arme. On avait déjà formé une ambulance spéciale pour les amazones. "Qui sait, répète le correspondant du *Daily Telegraph*, d'après un propos tenu devant lui par un mobile, si on ne trouvera pas dans les bataillons des amazones une autre Jeanne d'Arc pour sauver la France."

LE TRAITÉ DE 1856.

En face des événements qui se préparent, il est bon de connaître exactement ce traité de 1856 dont la Russie veut l'abolition. Ce traité conclu après la guerre de Crimée entre toutes les puissances de l'Europe, avait pour but de mettre une barrière à l'ambition de la Russie en faisant de la Turquie une nation forte et puissante. Il déclarait que les Turcs ne seraient plus considérés comme une nation nomade et étrangère sur le sol européen, et il portait un coup mortel à